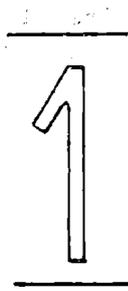


jouer avec les mots



LE POT DE GRES

(lettre à mon potier)

Monsieur,

Je ne tournerai pas autour du pot.
Le pot de grès
Traité de gré à gré
Avec vous...
Et que je trouvais fort à mon gré
N'agrée pas à mon épouse.
A dire vrai, ce n'est pas le pot
Qui n'agrée pas,
C'est le grès!
Elle n'aime pas le grès!
Vous comprendrez donc
Que bon gré, mal gré,
Je ne saurais...
De force ou de gré
Garder ce pot
Contre son gré.
En conséquence,
Malgré que ce grès m'agrée,
Je vous saurais gré
D'échanger ce grès
Contre un autre pot
Plus à son gré.

Veuillez agréer, Monsieur,
avec mes regrets,
etc...

Raymond DEVOS

LES PREFIXES

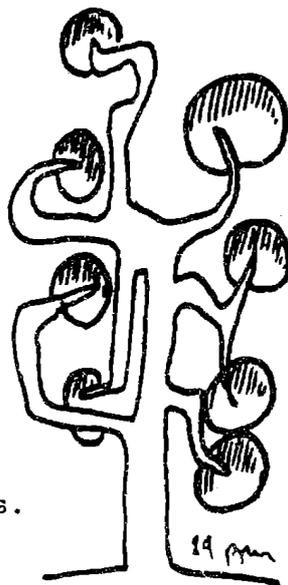
A mesure que je vois
j'oublie j'oublie
j'oublie tout ce que je vois.

A mesure que je pense
je dépense je dépense!

A mesure que je vis
je dévie je dévie!

Mais à mesure que je meure
je demeure je demeure.

Jean TARDIEU



LE CANAPE DE PAMELA

Le canapé de Paméla
Le Panapé de Caméla
Le Panala de Camépé

Est un beau canaquois
Est un nabeau est un naquois
Charmante Panapé
Charmante Paméla

Le charme de Paméla
Le charme du canapé
Il est passé par ici
Il repassera par là
C'est un nabeau c'est un naquois
Charmante Paméla
Délicieux canapé

Robert DESNOS

Un demi-perroquet:
il me dit "vent"
mais il pense "vampire".
Un demi-tournesol:
il me dit "rêve"
mais il pense "révolte".
Une demi-colline:
elle dit "prends mon or"
mais elle pense "mon ordure".
Que voulez-vous? que voulez-vous?
dans ce monde imparfait
je suis né à demi;
on ne m'a pas donné le droit
de naître tout à fait.
Un demi-dieu me dit "la vie",
il pense "la vipère".
Un demi-mois d'avril me dit "l'épi",
il pense l'épitaphe".

Alain BOSQUET

QU'EN DIS-TU ?

P'têt ben qu'oui
Qu'en dis-tu
P'têt ben qu'non
O désastre
O des astres
Et le reste
Et le reste
Pas un mot
Si c'est oui
Tu peux rire
Si c'est non
Tourn'le dos
Tournedos
Et là-bas
Non plus loin
Ah crois-tu
J'en suis sûr
C'est tout vert
C'est ouvert
Alors entre
Non je sors
Est-ce tout
C'est possible
Prends-le donc
Impossible
J'ai demain
Dans la main
Pose le
Il fait nuit
On m'appelle
Qui t'appelle
L'Horloger
Pierre ALBERT-BIROT

LOCUTIONS

ou

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

"Allez voir là-bas si j'y suis:
vous trouverez à qui parler.
C'est à prendre ou à laisser.
Non, mais, pour qui me prenez-vous?
Puisque c'est moi qui vous le dis:
ce n'est pas moi qui ai fait le coup.
Souvenez-vous de mes paroles
mais si vous me prenez au mot
vous le sentirez passer.
Ah! puis en voilà assez!"

Jean TARDIEU

POUR APPRENDRE A VOYAGER

Dans mon automobile
Quand je vais en Espagne,
J'élève des chats d'eau.
Des chats d'auto si tu préfères.
Ce sont des animaux qui miaulent
Comme les pneus dans les tournants,
Qui ronronnent
Quand ils sont contents
Ainsi que des moteurs bien ronds.
Mais si je partais au mois d'août
J'élèverais bien des chats-pots
Pour virer sur les chapeaux d'roues.
Et puis c'est bien pratique quand il fait
vraiment chaud:
Ces animaux-là, c'est plein d'eau
Un peu comme les châteaux d'eau
Qui couvent, tout au long des routes,
Des oeufs de p'tits bébés-autos...

Christian POSLANIEC

LA RESTAURANTIERE

La restaurantière avait belles arcades
Sourcilières; ses cils parlaient sans ambassade.

Elle m'a vu entrer, a pensé: "Il va manger!"
Et même elle m'a dit: "Il faut manger!"
Et moi, j'avais envie de la regarder.

Elle osa me servir un mets très abondant;
Je devais manger, lentille par lentille lentillement
Quelque chose qui s'appelait comme un escalopement.

Ce manger c'était comme un escaladement
Et moi j'écrivais un poème lentille par lentille, lentillement,
Sur la restaurantière que je regardais restaureusement...

Armand ROBIN